

Questions orales

Aujourd'hui, chaque fermier produit la nourriture dont 65 familles ont besoin. Néanmoins, sur la plupart de ces fermes, l'épouse du fermier doit travailler à l'extérieur de la ferme juste pour arriver à joindre les deux bouts.

Le premier ministre est-il prêt à fournir immédiatement une aide d'urgence de 1,3 milliard de dollars d'argent nouveau? Est-il prêt à aider ces fermiers à ne pas perdre leurs fermes, leur gagne-pain quotidien, pas la semaine prochaine mais aujourd'hui?

[Traduction]

L'hon. Bill McKnight (ministre de l'Agriculture): Monsieur le Président, comme je l'ai expliqué à la Chambre hier et à plusieurs reprises depuis 1985, le gouvernement comprend parfaitement les difficultés qu'éprouvent les régions rurales du pays.

Le gouvernement a accru les crédits consacrés à l'agriculture de quelque 650 p. 100.

Le député a tout à fait raison; nos agriculteurs produisent des denrées de haute qualité. Les Canadiens consacrent moins de 15 p. 100 de leur revenu disponible à l'alimentation.

Je tiens à dire au député que les entretiens que nous poursuivons avec les divers groupes agricoles au sujet de la troisième ligne de défense porteront fruit. Le député devra attendre. Nous comprenons l'urgence de la situation et nous essayons d'y remédier de cette façon.

• (1420)

M. David Kilgour (Edmonton-Sud-Est): Monsieur le Président, les chiffres les plus récents sur les faillites publiés aujourd'hui montrent qu'au mois d'août, en Saskatchewan, il y a eu une faillite d'exploitation agricole par jour. L'année dernière, le gouvernement a réduit les crédits affectés aux programmes d'aide aux agriculteurs de 1,3 milliard de dollars et il refuse depuis le début de l'année d'offrir une aide d'urgence de 1,3 milliard de dollars en argent frais aux producteurs canadiens.

Combien d'autres agriculteurs devront quitter leur exploitation et leur maison et renoncer à leur gagne-pain avant que le gouvernement n'annonce un programme d'aide d'urgence pour nos céréaliers?

Je voudrais poser la question suivante au premier ministre ou au ministre de l'Agriculture: Pourquoi refusez-vous de donner tout de suite de l'argent aux agriculteurs. . .

M. le Président: Je voudrais rappeler aux députés que la tradition dans cette enceinte veut que les questions

soient posées par l'entremise de la présidence et non directement au ministre intéressé.

L'hon. Bill McKnight (ministre de l'Agriculture): Monsieur le Président, je suis heureux de voir que le député s'intéresse maintenant à l'agriculture, et je suppose qu'il est sincère. Le député nous demande pourquoi nous n'agissons pas dès aujourd'hui; or, il connaît parfaitement les décisions difficiles que nous devons prendre, afin de juguler le déficit qui a été créé par le parti qu'il représente maintenant.

Au cours des dernières années, monsieur le Président, nous avons été en mesure de répondre aux besoins des agriculteurs canadiens. Comme je l'ai déclaré à plusieurs reprises, avant septembre dernier, on avait versé plus de 500 millions de dollars aux agriculteurs canadiens, surtout aux producteurs de céréales et d'oléagineux. D'ici à la fin de cette année, on distribuera quelque 1,5 milliard de dollars provenant des programmes de protection du revenu que sont le Régime d'assurance-revenu brut et le Compte de stabilisation du revenu net. Avant les semailles de l'année prochaine, les agriculteurs pourront compter sur une autre somme de 1,1 milliard de dollars. Les producteurs, les provinces et le gouvernement fédéral font tous leur part en l'occurrence.

Je tiens à dire au député que nous savons parfaitement que cela ne suffit pas. Le premier ministre en est conscient. Le gouvernement fera de son mieux pour résoudre le problème du manque à gagner des agriculteurs. Lorsque ce sera chose faite, j'espère que le député reconnaîtra nos efforts.

M. David Kilgour (Edmonton-Sud-Est): Monsieur le Président, en ce moment même, quelque 7 000 agriculteurs et citoyens qui soutiennent leur cause sont assemblés devant le Parlement du Manitoba. Des villes entières se sont vidées, et les gens ont rempli 80 autobus environ pour aller à Winnipeg réclamer ensemble une aide qui devait leur être accordée l'an dernier, comme le ministre le sait. Le gouvernement est au courant du problème depuis des mois et il n'a rien fait.

Qu'attend donc le premier ministre? Un autre coup de fil de Grant Devine au milieu de la nuit? Le premier ministre et son gouvernement n'arrêteront-ils jamais de politiquer sur le dos de nos agriculteurs? Qu'attend-il pour mettre 1,3 milliard d'argent frais dans les poches d'hommes et de femmes partout au pays?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président. . .

Des voix: Oh, oh!